

2.4. 9/68

J'ai bien regretté dans pouvoir vous
Donner mon avoué soisais, mais
je devois aller à un bal avec mes
cousines qui commencent à 7 h
j'ai mis allé ensuite à un concert
où chantaient Lablache, Federicotti
Schanteni et Schackleitner; il a été
admirable mais trop long pour
mon ignorance car nous n'en
sommes sortis qu'après une heure.
voici votre almanach, votre nouvelle
est chère tante, la fin en la attente
comme celle du Wohlsprach; je
n'ai plus que les romans qui
finissent bien. vous recevrez en
même tems Don Juan qui n'est

pas sans mérite mais les Dossiers
livres en fort trouqués et ressembloit
trop à un pamphlet de circonstance
pour les Grecs et contre les jésuites.
j'y joins la lettre de M^r de
Chateaubriand. ma tragédie
est finie, il ne me reste plus
qu'à la recopier, j'en ai la
matériau avant de la donner
à l'impression faire partir pour
Paris. J'attends la fin du
dégel pour aller vous voir.
J'ai une seule heureusement
annoncé d'une fille, cela me

vijout fort et j'avance vous
le dire, car vous êtes si bonne
pour moi que vous y prendrez
part.)

le mercredi matin.



à Madame
Madame Piollas.

Wetzlar le 17. 1797. 24.

